

Il est temps de faire preuve de leadership sur l'océan Austral

Par Alexandra et Philippe Cousteau

À l'heure actuelle, toute notre attention est tournée vers notre propre protection, celle de nos familles et de nos communautés contre une menace invisible et sans précédent. Cette crise nous rappelle combien il est important de sauvegarder ce qui est vraiment important, et cela devrait inclure notre planète.

En 2020, nous avons le pouvoir de réaliser l'une des actions environnementales les plus décisives de l'humanité en protégeant le puissant océan Austral qui entoure l'Antarctique. Bien que cela semble être une entreprise majeure, à un moment où beaucoup pourraient arguer que nos gouvernements ont des priorités plus urgentes, la bonne nouvelle est que tout est en place pour assurer la protection historique de vastes zones océaniques vitales pour la santé de notre planète aquatique. Tout ce dont nous avons besoin maintenant, c'est du leadership et de la vision nécessaire pour enfin saisir cette opportunité historique - un leadership qui doit venir de l'Europe et en particulier de l'Allemagne et de la France.

Mais pourquoi cet endroit qui semble si loin est-il si important? Aussi froid, inhospitalier et éloigné qu'il soit, il joue un rôle essentiel dans toutes nos vies. L'environnement rude de l'Antarctique est la toile de fond d'une faune étonnante au milieu d'un paysage fragile et à couper le souffle. L'océan y pompe les nutriments qui nourrissent la vie marine à l'échelle mondiale, il joue un rôle essentiel dans la régulation de notre climat et est essentiel au maintien d'un écosystème océanique mondial équilibré. C'est aussi un lieu qui tenait particulièrement à cœur à notre grand-père, Jacques-Yves Cousteau. Il y a quarante ans, il qualifiait l'Antarctique de «dernier monde intact»; aujourd'hui, il risque de perdre ce statut très spécial.

Les eaux riches de l'océan Austral sont soumises à une pression croissante de la pêche, y compris des navires ciblant les minuscules créatures de la famille des crevettes appelées krills qui soutiennent l'ensemble du réseau trophique océanique. La région antarctique souffre aussi tout particulièrement des impacts de l'urgence climatique mondiale. La perte annuelle de glace en Antarctique et au Groenland, est six fois plus élevée qu'elle ne l'était dans les années 1990.

Lorsque notre grand-père et notre père ont parcouru avec la Calypso les 15 000 km de qui séparent Monaco de l'Antarctique en 1976, ils ont découvert un endroit très différent de celui qui a récemment atteint des températures record de plus de 20 degrés. C'est la majesté intacte de l'Antarctique qui a incité notre grand-père à jouer un rôle central dans la campagne qui a conduit à la création du Parc naturel mondial de l'Antarctique en 1991. Aujourd'hui, près de trois décennies plus tard, nous nous joignons à l'appel mondial pour étendre cet acte de conservation avec la protection de près de quatre millions de kilomètres carrés de l'océan Austral encerclant l'Antarctique, soit presque la taille de l'ensemble de l'Union européenne.

Trois aires marines protégées à grande échelle (AMP) sont absolument essentielles à l'avenir de l'Antarctique et, grâce à des années de travail acharné, elles sont irrévocablement sur la table de l'organisme international responsable de la conservation de cette région, la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR). Développées par les gouvernements et les scientifiques, ces AMP dans l'Antarctique oriental, la mer de Weddell et la péninsule Antarctique permettraient de créer des refuges sûrs pour la vie océanique, protégeant les habitats clés pour les pingouins, les phoques, les baleines et les oiseaux de mer. En éliminant la pression de la pêche, ces AMP permettraient aux écosystèmes de développer une résilience indispensable face à un climat qui évolue rapidement. Il ne manque qu'une chose: un accord unanime des 25 pays et de l'UE membres de la CCAMLR. Vingt-trois pays et l'UE ont d'ores et déjà manifesté leur soutien. Seuls deux pays empêchent cette vision transformatrice de devenir réalité - la Russie et la Chine.

Pour sortir de cette impasse il faudra encore davantage de leadership et de diplomatie au plus haut niveau, notamment par la France et Emmanuel Macron. Le Président Français a déjà beaucoup fait, en s'entretenant à la fois avec ses homologues Russes et Chinois. Mais il a besoin de notre soutien pour faire plus. Et à Bruxelles, la protection de l'océan Austral devrait être considérée comme un élément clé du nouveau pacte vert européen et de la «Commission géopolitique» d'Ursula von der Leyen. Décrite comme le «moment où l'homme a fait un pas sur la lune» pour l'Europe, l'ambition du pacte vert ne peut être stoppée aux frontières de l'Europe, mais doit étendre son impact et son influence à travers le monde - y compris les précieux espaces et ressources marines de l'Antarctique. Le moment d'unité qui a permis la décision historique sur la mer de Ross, actuellement la plus grande AMP du monde, n'est pas arrivé par hasard. Il est le résultat d'intenses négociations diplomatiques et politiques et la

preuve de ce qui peut être accompli lorsque les gouvernements accordent vraiment la priorité aux défis environnementaux.

La France, l'un des pays à l'origine de la création du Parc naturel mondial de l'Antarctique il y a une génération, et l'un des promoteurs de l'AMP de l'Antarctique de l'Est aujourd'hui, a la possibilité de devenir un leader mondial. Macron est particulièrement bien placé pour rallier ses homologues européens à Bruxelles et à Berlin à ses efforts pour gagner le soutien de la Russie et de la Chine à la protection de l'océan Austral. Mais le temps presse, ils n'ont que quelques mois pour atteindre cet objectif avant la prochaine réunion annuelle de la CCAMLR prévue en octobre.

200 ans se sont écoulés depuis le premier repérage du continent antarctique. Protéger l'océan Austral et donner aux espèces antarctiques l'espace nécessaire pour respirer serait la meilleure action possible pour marquer ce bicentenaire. Notre grand-père avait demandé que l'Antarctique soit déclarée terre de paix et de science. Aujourd'hui, nous devons également protéger son frère l'océan, si précieux pour la santé de la planète et de l'humanité tout entière qui y vit. Il ne peut y avoir de plus grande expression de gratitude que de faire ce que notre grand-père a préconisé toute sa vie et ce qui a inspiré nos propres efforts pour restaurer l'abondance des océans: s'appuyer sur son héritage pour célébrer et protéger un endroit vraiment remarquable pour nous-mêmes et les générations futures.